

Cher·es collègues,

Je présente ma candidature à la section 23 du Comité national de la recherche (Organisation, Expression et Evolution des Génomes) pour contribuer au sein de cette instance scientifique à un travail essentiel pour la communauté scientifique du CNRS, tout en me sentant en partie redevable de son soutien ces 3 dernières décennies.

J'ai rejoint le CNRS en tant que chargé de recherche en 1996, convaincu que son modèle scientifique, basé sur le concept d'équipes de scientifiques permanents soutenues par un budget annuel, était de loin supérieur à tout autre système dans le monde. Celui-ci permet une nette liberté et donne le temps de développer des projets plus risqués et plus innovants qui pourraient facilement être sacrifiés dans d'autres pays. Malgré la diminution des budgets et du nombre de postes, je crois fermement qu'il s'agit toujours du meilleur modèle pour la science française et je le défendrai au mieux de mes capacités.

Je suis un ardent défenseur de la recherche fondamentale, qui, selon moi, doit rester la mission principale du CNRS. Mon domaine de recherche est la biologie des ARN procaryotes, avec un accent sur les ribonucléases et le contrôle post-transcriptionnel de l'expression des gènes. Étant donné que plusieurs membres du comité actuel spécialisés dans la biologie de l'ARN se retirent cette année, ce domaine de recherche risque d'être sous-représenté. J'espère que ma candidature pourra contribuer à combler ce vide potentiel dans la section 23.

Je n'ai pas encore servi dans une section du CNRS, mais j'ai été membre du système d'évaluation équivalent à l'Institut Pasteur (COMESP) de 2012 à 2015, une expérience que j'ai trouvée très gratifiante et enrichissante, en me permettant d'aider l'Institut Pasteur à recruter des scientifiques de haut niveau. Je suis juste dans mes évaluations. Je pense que nous sommes trop tombés sous le charme des publications de haut niveau, qui peuvent être autant dues à des circonstances individuelles (laboratoire d'accueil, timing) qu'à une mesure de la véritable capacité scientifique d'un.e jeune candidat.e. Je pense que nous devons davantage tenir compte de leur capacité à expliquer et à défendre leur recherche au cours du processus de recrutement et être un peu moins influencés par des publications qui brillent.

Je suis un partisan d'un système qui permet à nos jeunes chercheurs.euses d'évoluer naturellement vers des positions de leadership (DR) au sein des groupes. Recruter des chercheurs directement à des postes de direction de groupe à un très jeune âge, bien que cela soit certainement justifié dans certains cas, créera à terme un système américanisé qui manquera de structures de groupe stables qui ont été la force majeure du CNRS.

Je m'engage à servir la section 23 avec équité et intégrité, et avec toute la diligence requise pour le recrutement de la prochaine génération de scientifiques du CNRS, la promotion de nouveaux leaders et l'évaluation des structures de nos unités existantes.

Je vous remercie d'avance de votre confiance

Ciarán Condon (CNRS DRCE)